

# Écris-moi ton monde imaginaire

## 042 : L'escalier

*Un escalier mène à rien, il s'ennuie. Racontez sa détresse.*

D'après une idée originale de Daniel LACROZE-MARTY  
Dernière mise à jour : 17/09/2025



## Table des matières

1) Jacqueline – Adulte – France.....	5
2) Daniel – Adulte – France.....	5



## 1) Jacqueline – Adulte – France

Je suis un bel escalier en chêne massif avec de grandes rampes ouvragées, j'étais tellement fier de moi.

Mon drame aujourd'hui est que depuis presque une dizaine d'années, la belle bastide bâtie aux fins fonds des Alpilles a été abandonnée, la partie basse intacte a été occupée par des squatteurs, le palier avait été condamné, donc en plus je ne mène plus à rien.

Quand le silence se fait, car tout le monde a été évacué, je pense aux jours heureux, me manquent terriblement les cris joyeux des enfants de la famille, leurs courses aux étages qui menaient à leurs chambres, les patins, les jouets qui dévalaient mes marches, le joyeux cliquetis des talons hauts, le froissement des belles robes des dames, les confettis de toutes couleurs qu'on retrouvait des mois plus tard dans les recoins, la bonne odeur de la cire d'abeilles, les jours de fête que passait laborieusement Marylou, la petite bonne basque, ma hampe couverte de guirlandes de fleurs à l'occasion des mariages.

J'aimais tellement les grandes fêtes, la sono à fond, les jeux de lumière, les déguisements, les coupes de champagne m'ont baptisé plusieurs fois.

Par contre, chut, je me tais, une voiture vient de s'arrêter dans la cour, j'entend des cris et des rires d'enfant, je crois qu'enfin quelqu'un a décidé de remettre en état ma belle bastide et de faire revivre mes jours heureux.

---

## 2) Daniel – Adulte – France

« Je suis un escalier, lier, lier ; qui va nulle part, part, part... et oui, je suis un escalier avec des marches, plein de marches, des marches qui montent, montent, montent... et qui mènent à rien. Personne ne vient me voir, personne n'utilise mes marches, personne.

Je mène à rien, à nulle part et je m'ennuie d'un ennui si profond qu'on pourrait l'entendre du bas jusqu'en haut de mes marches, de mes marches qui ne mènent à rien.

Je me demande parfois pourquoi j'ai des marches tellement qu'elles mènent à rien. Si au moins elles montaient, montaient, les unes après les autres jusqu'au firmament. Là, je pourrais voir le monde et le monde me verrait de loin et viendrait, monterait mes marches et verrait le monde. Comme je serais

heureux, je mènerais le monde en haut de mes marches pour leur montrer le monde, leur monde.

Mais cela n'est qu'un rêve, mes marches ne servent à rien, ce serait du pareil au même si je n'en avais pas. D'ailleurs, je me demande si je ne ferai pas mieux de m'en débarrasser tellement je m'ennuie de les voir mener à rien.

Sans marche, je pourrais aller... aller... je ne sais pas, aller... à quelque part, dans les nuages ou même sur la Lune... mais pour cela j'ai quand même besoin de mes marches...

Comme c'est triste pour un escalier d'avoir des marches qui ne mènent à rien, et ce serait encore plus triste un escalier sans marche, ce serait comme une rivière sans eau ou une prairie sans herbe ou une banquise sans glace ou un désert sans sable ou une forêt sans arbre...

Bon, il faut que je me fasse une raison, avec ou sans marche, je m'ennuierai, donc, mieux vaut s'ennuyer avec mes marches que sans elles et c'est tant pis pour elles. »

---